



PLAN K

CENTRE GEORGES POMPIDOU - GRANDE SALLE

du 13 au 19 octobre

## QUARANTAINE

par le PLAN K de Bruxelles

Mise en scène : FREDERIC FLAMAND  
Musique : MICHEL GALASSO

co-production FESTIVAL D'AUTOMNE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU

Association Loi 1901 - Subventionné par le Ministère de la Culture  
et de la Communication, le Ministère des Affaires Etrangères et  
la Ville de Paris.

156 RUE DE RIVOLI 75001 PARIS. TEL. 296.12.27

## PLAN K

---

Le Plan K a été fondé en 1973 par F. Flamand, A. Spilliaert et Baba, tous trois issus du Théâtre Vicinal.

Leur premier spectacle, "LE NU TRAVERSE", présentait en 1973 une exploration de l'univers schizophrénique et prenait appui sur des textes de P. Guyotat et sur des écrits anonymes.

Plusieurs axes de recherche s'y manifestent que ne démentiront pas les spectacles ultérieurs : investigation du domaine physique et vocal, étude des relations entre la voix, les objets et la musique instrumentale, approche de textes contemporains non dramatiques.

"A coup d'images violentes, deux acteurs et un mannequin de bois articulé, présentent dans "LE NU TRAVERSE" une exploration sensorielle et sonore de la schizophrénie : métaphore de l'isolement où la communication ne s'établit pas avec le semblable mais s'adresse au mannequin", écrit Melinda Guttman dans Soho News.

Ce spectacle constituait le premier volet d'une trilogie qui s'est poursuivie avec "THE PENNY ARCADE PEEP SHOW" en 1975 sur des textes de W. Burroughs et "23 SKIDDOO", qui en 1977, assemblait des écrits de Sade, W. Burroughs et W. Reich.

Le groupe augmenté de trois membres : Daniel Besson, Carlos Da Ponte, Bruno Garny, revendique l'alliance "de la recherche théâtrale avec un esprit communautaire de comédien voyageur." C'est à déjouer les cadres conventionnels de la pensée que s'attache leur travail qui repose sur "l'éclatement parfois sulfureux et chaotique de langages divers."

Bousculant les lignes logiques de la perception, provoquant une "chaîne de sensations rapides", ils s'accordent au désir de W. Burroughs dont ils ont visualisé l'univers dans "THE PENNY ARCADE PEEP SHOW", et qui en appelle "à une nouvelle mythologie adaptée à l'ère spatiale."

Faire avec le monde qui est, tel est leur propos, mais en détournant tout objet de sa fonction, en délogeant l'humain d'une

intouchable maîtrise qui est soumission déguisée, à l'omnipotence d'une machine mortifère.

Démanteler le réseau figé de nos représentations comme on démonte une machine, se parer des éléments disloqués, jouer du rebut, recomposer un tout selon une ordonnance ludique : ceci touche à la loi. "L'acteur est évincé de son rôle, la scène de son office, le spectacle lui-même de sa représentation." (Gérard Georges Le Maivre).

Pendant les 6 ans de son existence le groupe s'est déplacé d'un endroit à un autre au fil de ses créations, lieux habituellement abandonnés, contextes non théâtraux, églises désaffectées, entrepôts.

Après trois tournées aux Etats Unis, participation aux Festivals Pologne, Italie, ... Le Plan K effectue en 78 un voyage en Orient, Turquie des Derviches Tourneurs, Iran, Afghanistan d'où ils ramènent "Scenic Railway". Le spectacle est créé en 1979 dans une ancienne raffinerie de sucre à Bruxelles que le groupe loue et restaure et qui devient la raffinerie du Plan K, premier centre de recherches multi-arts en Belgique. Ils y ont entre autres présenté Bob Wilson, Charlemagne Palestine, Steve Lacy, etc....

Le But du Plan K : favoriser le travail de recherche et les nouvelles associations entre théâtre, musique, danse, cinéma, etc....

## LE PLAN K AUX U.S.A.

---

QUARANTAINE a connu sa création mondiale le 24 avril 1980 à MEXICO, au Théâtre EL Galeon dans le cadre des journées culturelles Belgo-Mexicaines. Le spectacle s'est donné ensuite dans trois autres théâtres de la ville, les deux dernières représentations étant patronées par l'Institut de Sécurité Sociale Mexicain.

C'est la première fois que le Plan K créait un nouveau spectacle à l'étranger avant de le jouer en Belgique. QUARANTAINE est le résultat d'une collaboration entre les membres du groupe (FREDERIC FLAMAND, mise-en-scène, et les acteurs DANIEL BEESON, CARLOS DA PONTE, BRUNO GARNY) et le musicien MICHAEL GALASSO.

La première américaine s'est déroulée au WESBETH THEATRE CENTER à New York City où le PLAN K avait déjà présenté l'année dernière deux de ses spectacles.

La presse et le public américain considèrent QUARANTAINE comme le spectacle le plus élaboré du PLAN K.

### SOHO NEWS

Don Shewey qui dirige la section artistique du Soho News donne le ton : "Entre une danse dada et un film muet, le PLAN K est la troupe étrangère la plus intéressante venue à New York ces derniers temps." Suit un historique et une longue description du spectacle : "Chacun imagine lui-même sa propre histoire pour accommoder le titre aux images qui font penser à Jérôme BOSH, aux implications de tout cet environnement de plastic et de plexiglas, cet univers d'ombres et de lumières (monde de rêves ? conséquences de l'holocauste ? merveilleux monde sous-marin ?).

QUARANTAINE peut paraître bizarre, la manière dont on le décrit n'a pas d'importance ; sa substance est une série d'images ordonnées et diversifiées créées avec force, admirablement exécutées et tellement originales que ce qui est comique ou

.../...

cauchemaresque devient interchangeable. Je ne me souviens pas avoir vu une performance qui combine à la fois le théâtre, la musique, la lumière et l'image pure avec une telle lucidité abstraite."

#### OTHER STAGES

Holly Hill ajoute : "Les mouvements individuels et la structure suggère une myriade d'interprétations - un immense coussin de plastic et les costumes des acteurs évoquent matrice et foetus, des astronautes, dans d'autres galaxies, un asile et des maladies mentaux, le conscient et l'inconscient, le rêve et le quotidien - CES associations seront peut-être différentes pour d'autres, elles seront en tout cas évoquées par un travail qui est un tout en lui-même fascinant à voir et à entendre."

#### Dans le VILLAGE VOICE

Sally Sommer situe le travail du PLAN K par rapport à l'avant-garde américaine : "La différence entre QUARANTAINE et les images lentes de Bob Wilson et les, pièces de Richard Foreman se reconnaît dans la violence des images proposées par la troupe Belge. QUARANTAINE reste une expérience visuelle parmi les plus percutantes de ces dernières années."

#### Le SAN FRANCISCO CHRONICLE

Titre le lendemain de la première : "Le percutant QUARANTAINE du PLAN K. QUARANTAINE qui fait partie de ces spectacles de "PERFORMANCE ART" visuellement impressionnants, échappe à toute catégorie et a recours à la danse moderne, à la sculpture cynétique et à la musique composée et jouée par le célèbre violoniste New Yorkais MICHAEL GALASSO. Sa contribution ici, une rencontre entre la musique sérielle et une approche plus mélodique, est insistante, parfaitement intégrée au mouvement est d'une beauté hypnotique."

## MICHAEL GALASSO

---

Violoniste et compositeur, Michael Galasso est né en Louisiane, il vit et travaille à New York depuis 1972. Né dans une famille de musiciens, il a commencé à étudier le violon à l'âge de quatre ans et à huit ans il donnait son premier concert.

A 14 ans, il entrait dans un orchestre professionnel, il fit ses études aux Collège de Oberlin et Dartmouth et fut premier violon dans des orchestres symphoniques en Europe et aux Etats-Unis.

Il a collaboré avec Bob Wilson pour OVERTURE, THE LIFE AND TIMES of JOSEPH STALIN, A LETTER FOR QUEEN VICTORIA, et THE VALUE OF MAN. La musique de Queen Victoria a reçu la TONY award pour la meilleure musique de scène à Broadway en 1978. Il a composé pour la danse, le cinéma, la vidéo, le théâtre, travaillé avec Andy Degroat. En 1979 il a donné des concerts à Paris, Berlin, Bruxelles, Londres, Genève, Bâle, Zurich, Lugano, Dusseldorf...

Sa musique est hypnotique, composée d'éléments répétés à la fois rythmiques et mélodiques. Son jeu est influencé par ses bases classiques combiné avec le rock and roll et la musique "CAJUN" pour violon de la Louisiane.